



Le responsable de production de semences

Véritable chef d'orchestre, le responsable de production de semences est à la fois en contact avec les sélectionneurs et les agriculteurs-multiplicateurs, tout en s'appuyant sur son équipe de collaborateurs techniciens. Très présent sur le terrain, il est force de proposition pour faire évoluer les pratiques et améliorer encore la qualité des semences.

Les missions

Il appartient au responsable de production d'organiser le plan de production de semences et d'anticiper parfois plusieurs années à l'avance pour répondre au mieux à la demande du marché. De sa bonne évaluation des volumes à produire dépendra en partie le succès ou non de son activité de l'année. Il doit aussi vérifier auprès du responsable d'usine que le plan de production est adapté à la capacité de l'outil industriel.

Chargé de faire appliquer les normes de production, il assure l'organisation et le suivi des contrôles en culture et participe ainsi activement à l'amélioration de la qualité des semences qui seront commercialisées. Une veille permanente le conduit à proposer de nouvelles méthodes de production de semences en adéquation avec les enjeux environnementaux et sociétaux tout en répondant aux besoins du marché.

Qualités et profil requis

Sens de l'organisation et esprit d'équipe sont deux qualités indispensables. Le responsable de production de semences doit faire vivre un réseau d'agriculteurs-multiplicateurs et

manager son équipe composée souvent de techniciens terrain qui assurent le suivi des cultures auprès des agriculteurs. Cette fonction implique un bon relationnel, le goût des contacts et des déplacements (régionaux, nationaux, voire internationaux).

Formation

Ingénieur agri/agro ; Master Production Végétale ou équivalent ; BTS Agronomie et Production Végétale ; autres BTSA ou IUT d'agronomie ; Licence professionnelle avec une expérience dans les semences.

Interview de Madame Céline Canet Directrice d'exploitation de la station de semences du groupe Épilor



Pouvez-vous nous présenter votre « station » et votre rôle dans cette unité de production ?

Je dirige donc cette unité de production qui a été créée à l'initiative de trois coopératives. Dans cette station, nous assurons la production de semences : des céréales à paille d'hiver – blé, orge, triticale – et pour le printemps, des céréales, de l'avoine et des protéagineux.

Mon travail consiste à mettre à disposition des agriculteurs des coopératives actionnaires, la semence certifiée qu'ils sèmeront dans leurs parcelles, qu'ils récolteront (en n+1) et commercialiseront ensuite auprès des meuniers, des brasseurs...

Mon travail suit le rythme de la production. La saison est découpée en deux temps forts : la campagne d'automne qui représente 80% de notre activité et nécessite d'être bouclée sur une période très courte (entre le 15 juillet et le 15 octobre). Durant cette course contre le temps, toute la saison se joue pour nous et notre groupe : nous devons concilier délais et qualité.

L'autre saison qui concerne les espèces de printemps dure entre novembre et mars : bien que moins intense, elle n'en reste pas moins importante. Enfin, d'avril à juin, l'équipe contrôle les parcelles semées ou réalise la maintenance de l'outil industriel.

Dans votre organisation spécifique, comment se font les choix d'espèces que vous allez produire ?

En amont, chaque coopérative s'appuie sur ses services techniques. Chacun de ces services fait des essais de variétés, les

Le technicien de laboratoire qualité semences

Travaillant dans un laboratoire intégré au sein d'une entreprise semencière, le technicien de laboratoire qualité effectue et encadre les analyses de semences, depuis la livraison à la station de semences par l'agriculteur-multiplicateur jusqu'au départ chez le distributeur.

Les missions

Chargé de la mise en œuvre des tests de qualité des semences, le technicien de laboratoire analyse les lots de semences dans le respect des normes exigées pour accepter ou refuser leur commercialisation. Préparation des milieux de culture, tests d'évaluation de faculté germinative, reconnaissance et dénombrement des graines étrangères, évaluation de l'état sanitaire des semences, enregistrement informatique et diffusion des résultats... tel est son quotidien. Il participe également à la rédaction des protocoles et des modes opératoires d'analyse.

Qualités et profil requis

Rigoureux, minutieux, ayant le sens de l'observation, le technicien de laboratoire qualité semences doit disposer de connaissances en techniques de laboratoire et maîtriser l'outil informatique. Autonome dans l'organisation de son travail, il doit également faire preuve de polyvalence et d'aptitude au travail en équipe.

Formation

BAC PRO agricole (avec une expérience dans les semences) ; BTS Agronomie et Production Végétale ou autres BTSA ; IUT d'agronomie ; Licence professionnelle en amélioration des plantes ou biologie/laboratoire.



teste en tenant compte du terroir dans lequel elles s'inscrivent mais aussi des conditions climatiques. Une fois ces essais moissonnés, chaque coopérative décide de proposer ou non la variété nouvelle à la gamme de notre catalogue commercial. Ce travail est primordial. Il nécessite une forte anticipation de notre part et une grande écoute en amont des besoins des clients finaux.

Quels sont les critères pour ajouter une variété à la gamme ?

Une variété n'est proposée à la gamme que si elle apporte un plus par rapport à celles existantes. Si tel n'était pas le cas, cela n'aurait aucun intérêt pour l'agriculteur et risquerait même de dévaloriser l'image de la semence certifiée.

Il est important que la variété ait un vrai apport cultural, que ce soit pour apporter une meilleure résistance aux maladies ou permettre de réduire la consommation de produits phytosanitaires...

Notre gamme propose à ce jour une trentaine de variétés de blé, une dizaine d'orge et quatre variétés de triticale. Le choix des nouveautés se fait dès le mois d'août chaque année.

Pour produire intensément ces nouveautés nous nous appuyons sur un réseau d'agriculteurs-multiplicateurs à qui nous confions ce matériel génétique.

Les agriculteurs-multiplicateurs s'engagent sur des pratiques selon un cahier des charges que nous leur fournissons. Nous contrôlons, entre autres, en cours d'année l'évolution de la variété, la maturité de la production. Il nous semble important d'être présents aux côtés de ces partenaires.

Mais qualité et quantité sont-elles compatibles ?

Bien sûr qu'elles le sont, si nous respectons chacune des phases du processus de production jusqu'à la commercialisation. D'un côté, une forte anticipation, un travail sérieux de tests et de multiplication et, de l'autre, une bonne écoute des besoins et un respect des productions sur lesquelles nous nous engageons, il n'y a pas d'incompatibilité.

En ce qui nous concerne, nous recherchons sans cesse une qualité supérieure. Alors qu'une semence pour être certifiée doit légalement germer à 85% au moins, nous recherchons un taux de 90 à 95% minima et traquons dans ce sens toute imperfection possible. De même, lors de l'emballage des semences produites, nous donnons toutes les informations concernant le traitement appliqué ; ainsi la traçabilité est totale.

Vous défendez parfaitement votre filière : que vous apporte ce métier ?

Ma passion n'est pas nouvelle. En effet, lorsque je faisais mes études à l'EDHEC (spécialités agricole et alimentaire), j'avais déjà une grande et belle opinion des métiers de la filière. Après avoir exercé pendant dix ans dans le secteur de l'alimentation du bétail, je suis en poste dans cette unité de production depuis dix ans et je ne m'en lasse pas.

Tout n'est pas simple, mais ce métier est tellement riche, permet de toucher à tellement de domaines variés tels que la production, la recherche, le management, le marketing, la logistique et la qualité... Quel(s) métier(s) offre(nt) une telle diversité ?



Pour en savoir plus : www.gnis-pedagogie.org
rubrique « Découvrir les métiers »